

EXPOSITION TEMPORAIRE
17 septembre 2005 - 6 janvier 2006

Les 10 ans du musée de l'Arles et de la Provence antiques



Copyright : MAPA

Musée de l'Arles et de la Provence antiques - presqu'île du cirque romain
BP 205 - 13365 Arles cedex - Tél. : 04 90 18 89 08 - Fax : 04 90 18 88 93
Contact presse : vanessa.munier@cg13.fr - Web : www.arles-antique.cg13.fr



Conseil général des Bouches du Rhône - Direction de la culture - Atrium 10.2 - étage 5 - 10 place de la
joliette - BP 22513 - 13566 Marseille cedex 2 - Web : www.cg13.fr



Exposition temporaire
Les 10 ans du musée de l'Arles et de la Provence antiques
17 septembre 2005 - 6 janvier 2006

SOMMAIRE

-

- I - Préambule
- II - Introduction
- III - L'exposition des 10 ans
 - III.1 - Présentation
 - III.2 - Trois axes forts
 - III.3 - Les textes
 - III.4 - Chronologie
- IV - Comité d'organisation

-

I - Préambule

« A quoi te font penser les dix premières années du musée ? La question de la collègue chargée de communication me fait sourire d'abord et je me dis qu'il faudra parler des belles découvertes, des publications, des collaborations scientifiques prestigieuses, peut-être aussi de fréquentation, de chiffres ou de statistiques.

Pourtant, alors que j'y songe, ce sont curieusement, inlassablement, des visages qui remontent. Des gens célèbres comme le Premier Ministre Edouard Balladur, un peu hautain, venu inaugurer en mars 1995 le musée en arrivant en auto-stop, " coup " médiatique organisé par son Cabinet et dont se moquera le Canard Enchaîné quelques jours plus tard... Leila Chahid, représentante de Yasser Arafat en France, au bord des larmes lors du discours d'inauguration de l'exposition Gaza, car elle parlait de culture et de paix au moment même où les jeunes gens de Palestine jetaient désespérément leurs pierres dérisoires.... Plus drôlement, un pique-nique sur les pelouses du musée où un ministre de la culture, un maire, un député et un sous-préfet corseté dans son uniforme d'apparat partageaient le saucisson assis en tailleur...

Et puis aussi, ce sont des anonymes, quelques-uns parmi les 800 000 visiteurs accueillis ici en dix ans, comme ces ados aux casquettes de rappeurs qui dansaient le hip hop avec un infini respect au milieu des sarcophages, ces deux grands-mères algériennes en haïk qui, intimidées, entrent pour la première fois de leur vie dans un musée afin de voir des objets venus de leur pays, ce groupe de moines en bure priant devant les reliques de Césaire en pleine exposition, ce petit garçon mongolien qui, avec un sourire béat, caressait doucement le marbre frais d'une corniche... »

Claude SINTES, directeur du MAPA

II - Introduction

En mars 1995, le « musée bleu » ouvre ses portes au public. Une décennie plus tard la polémique qui fit rage à l'époque pour le choix de son architecture ou pour celui de son emplacement semble bien oubliée : le musée de l'Arles antique, un des plus visités dans le domaine de l'archéologie en France, est désormais partie prenante du paysage culturel de notre pays. Si les missions fondamentales n'ont pas changé - acquérir des collections, les conserver au mieux, transmettre les connaissances au public - son champ d'intervention s'est élargi. Au départ solidement appuyé sur les antiques issus du pays d'Arles, le musée, depuis sa départementalisation intervenue en 2003, prend progressivement en charge la mise en valeur de petits sites des Bouches du Rhône grâce à des visites et des informations. Parallèlement l'action internationale a sensiblement augmenté avec l'organisation d'expositions variées et les activités de formations ou d'assistance à l'étranger. Désormais le musée départemental rayonne bien au-delà de nos frontières : en travaillant avec la presque totalité des pays bordant la Méditerranée, c'est quelque chose de l'universalité romaine que l'on retrouve. L'équipe du MAPA est fière de présenter ici dix années de passion au service du patrimoine archéologique, en quelque sorte dix années de bonheur.

III - Présentation

III-1 - Une exposition en trois sections, introduite par les interview filmées de Jean Maurice ROUQUETTE et Claude SINTES.

Section 1 : enrichir ...

Le Corbusier professait qu'un musée devait, dans son plan même, contenir les germes de ses futures extensions ; il signifiait par là qu'un musée qui n'accroît pas ses collections est un lieu appelé à végéter. Dans le domaine des beaux-arts l'acquisition de nouvelles pièces passe souvent par la fréquentation assidue des antiquaires ou des salles de ventes, les œuvres proposées pouvant compléter une série jusqu'alors sous représentée. Les choses sont plus délicates pour un musée lié à un site précis : rares sont les objets mis en vente dont on puisse dire, de manière certaine, qu'ils en soient issus. A Arles, seules les monnaies frappées dans l'atelier impérial installé à l'époque de Constantin sont ainsi achetées lorsqu'elles se présentent, car elles rentrent dans cette catégorie. Si les collections s'enrichissent de temps à autre grâce à la générosité publique par le biais de dons ou de legs, ce sont bien les objets issus des fouilles locales qui augmentent de manière significative les collections d'un musée

archéologique : les recherches conduites dans le Rhône par le Département des recherches en archéologie sous-marine depuis plusieurs années ou les mosaïques et les sarcophages apparus dans le quartier de Trinquetaille l'illustrent d'une façon magistrale pour notre cité.

Section 2 : conserver ...

Les œuvres qui nous viennent du passé sont fragiles, rares, souvent uniques : leur perte serait irréversible et appauvrirait le patrimoine de l'humanité tout entière. Conserver est donc une mission essentielle pour un musée, mission qui commence par le catalogage : chaque pièce décrite soigneusement reçoit un numéro d'inventaire dans un cahier spécial aux feuilles numérotées. Avec l'évolution technique, des catalogues informatisés sont utilisés depuis quelques années en complément car ils permettent

d'associer des photos à des fiches d'identités et à des fiches de suivi de l'objet. S'il faut protéger bien sûr les documents des vols ou des dégradations en salle comme en réserve grâce à des méthodes appropriées, ce sont pourtant les atteintes quotidiennes du temps qui peuvent être les plus redoutables et qui mobilisent le plus souvent l'énergie des équipes de la conservation d'un musée ou des laboratoires de restauration. Les interventions physiques, préventives ou curatives nécessaires au bon état des collections sont longues et chères et font appel de plus en plus à une technicité de haut niveau : en fouille il faut agir dès que l'objet apparaît sous la truelle de l'archéologue. C'est seulement au prix de ces milliers d'heures d'un travail obstiné, parfois obscur, que notre société sera à même de transmettre intact son héritage.

Section 3 : Transmettre ...

Au début de l'histoire des musées, les choses étaient simples : seuls (ou à peu près) les érudits fréquentaient les lieux, analysant des séries entières pour les besoins de leurs travaux. Aujourd'hui le dialogue avec ceux que l'on appelle désormais « chercheurs », au CNRS ou à l'Université, est toujours aussi fructueux : comme par le passé, nul besoin de leur expliquer les points forts d'une collection. Depuis quelques décennies pourtant l'audience des musées s'est à juste titre considérablement élargie et ces besoins nouveaux ont amené la création de « services des publics » composés de professionnels de la médiation. C'est en effet un métier que de trier les données scientifiques brutes pour transformer ces notions complexes liées à l'étude d'un territoire et d'une collection en un discours clair et accessible. Ajuster en permanence les informations destinées à des publics éloignés dans leurs connaissances comme dans leur composition sociale, c'est tout l'enjeu d'une transmission réussie. Transmettre c'est aussi s'éloigner de nos murs de temps en temps : le musée de l'Arles antique est fier d'apporter sa contribution en formant les restaurateurs, les archéologues ou les médiateurs de pays moins favorisés que le nôtre, mais dont le patrimoine nous est si proche.

III-2 - Les textes de l'exposition

Introduction		
	Texte introductif	Pourquoi cette exposition ?
	Chronologie	La trajectoire du MAPA depuis 1995 en 10 dates
Section 1 : acquérir		
	Texte introductif	Acquérir
	Texte Thématique	Le service archéologique du musée
	Texte Thématique	Un regard juridique sur les collections
	Texte Thématique	Les collections de mosaïques dans les musées
	Zoom Sur	Les fouilles de l'Esplanade
	Zoom Sur	Les fouilles archéologiques du Rhône
	Zoom Sur	L'histoire du sarcophage des Centaures
	Zoom Sur	Les collections d'Arles : histoire d'une collection
Section 2 : conserver		
	Texte introductif	Conserver
	Texte Thématique	L'atelier de conservation et de restauration du musée
	Texte Thématique	Notions de conservation préventive
	Texte Thématique	De la fouille au musée
	Zoom Sur	système TMS (le catalogage informatisé)
	Zoom Sur	La gestion des réserves
	Zoom Sur	La restauration d'une mosaïque d'Alexandrie
	Zoom Sur	Pour la sauvegarde de collections anciennes en Egypte
	Zoom Sur	Histoire d'une découverte : la verge d'ancre antique
	Zoom Sur	Glossaire mosaïque
Section 3 : transmettre		
	Texte introductif	Transmettre
	Texte Thématique	Les coopérations scientifiques du musée
	Texte Thématique	L'antiquité révélée par les mosaïques
	Texte Thématique	Le Service des Publics du musée
	Zoom Sur	Le laboratoire photographique du musée
	Zoom Sur	La bibliothèque du musée
	Zoom Sur	Communiquer par le dessin archéologique

Exposition temporaire
 Les 10 ans du musée de l'Arles et de la Provence antiques
 17 septembre 2005 - 6 janvier 2006

	Zoom Sur	Une politique archéologique départementale
	Zoom Sur	Des exemples de partenariat culturels
	Zoom Sur	Des ateliers pour tous les publics
	Zoom Sur	Coopération et formation à Belgrade
	Zoom Sur	10 ans de coopération à Gaza
	Zoom Sur	L'accueil des publics spécifiques au musée
En fin de parcours		
		Demain ? expositions, partenariats, abords du musée, ...

III-3 - Chronologie des 10 ans

1995 : Ouverture du musée de l'Arles antique.

1996 : Publication du catalogue général des collections du musée et premières études scientifiques réalisées en collaboration avec d'autres équipes.

1997 : Démarrage des actions internationales du musée : le laboratoire de restauration des mosaïques intervient sur le site de Jabalyah à Gaza en Palestine.

« Première » scientifique avec la reconstitution infographique du torse d'Auguste selon la méthode du nuage de points.

1998 : Le musée de l'Arles antique change de statut en devenant *Syndicat Mixte de Gestion du musée de l'Arles antique*.

1999 : La collaboration scientifique s'intensifie grâce à des accords avec les chercheurs du Centre Camille Jullian (C.N.R.S.). Les archéologues du musée travaillent à Arles mais aussi à l'étranger (Libye, Tunisie...).

2000 : Avec le catalogue des *Lampes à huile du musée de l'Arles antique*, la publication raisonnée des collections commence, domaine par domaine. Création d'un Service des publics chargé de concevoir et mettre en œuvre la programmation culturelle.

2001 : Le cycle des grandes expositions est inauguré avec la *Naissance de la Chrétienté en Provence*, suivie par l'exposition *La mort n'est pas une fin*, consacrée à l'Égypte d'époque ptolémaïque.

2002 : Le musée change de statut une nouvelle fois et devient musée départemental sous le nom de musée de l'Arles et de la Provence antiques.

2003 : A l'occasion de l'année de l'Algérie, le musée renforce son action internationale par la création d'une grande exposition (*Algérie Antique*) et par la formation à long terme de professionnels algériens dans le domaine de la restauration des mosaïques.

Exposition temporaire

Les 10 ans du musée de l'Arles et de la Provence antiques

17 septembre 2005 - 6 janvier 2006

2004 : Le partenariat avec le Département des Recherches en Archéologie Sous-marine s'intensifie : le musée participe aux fouilles conduites par le DRASSM dans le Rhône, amenant une impressionnante moisson de découvertes d'objets. La même année, le musée inaugure avec la figure d'Antoine Poidebard une exposition de type ethnographique.

2005 : La publication raisonnée du catalogue sur les sarcophages païens couronne deux années de recherche d'un membre du C.N.R.S. Le musée fête ses dix ans avec une exposition rétrospective.

IV - Comité d'organisation

1995-2005

Les dix ans du musée de l'Arles et de la Provence antiques

17 septembre - 8 janvier 2006

Une exposition imaginée par toute l'équipe du musée à l'occasion de son 10^e anniversaire

Commissaire exécutif

Fabrice Denise

Conception : *Design in situ*

Scénographie : Martin Michel

Direction artistique : André Frère

Graphisme : Marc Douguet

Réalisation du décor : Mirific

Lettrage : l'Atelier

Installations audiovisuelles : Atis, Arles

Création des supports de communication :

Conseil général des Bouches du Rhône - Studio graphique

Assistance technique

Peinture et menuiserie : Philippe Kert, Vincent Castello

Electricité et éclairage : Fabien Cuissard, Guy Palenzuela

Textes de l'exposition :

Patrick Blanc, Véronique Blanc - Bijon, Laure Caillot, Alain Charron, Marie-Laure Courboules, Fabrice Denise, Elise Devidal, David Djaoui, Alain Genot, Patrick Heurley, Michel Lacanaud, Michel Martin, Chantal Mialon, Pascale Picard - Cajan, Jean Piton, Claude Sintès, Guillemette Troin, Geneviève Vergos - Rozan

Exposition temporaire
Les 10 ans du musée de l'Arles et de la Provence antiques
17 septembre 2005 - 6 janvier 2006
Relecture - révision des textes : Claude Bernabé

Prêts
Médiathèque d'Arles Arles, Fonds patrimoniaux

Suivi administratif et financier
Jacky Dellanegra

Contact presse :
Vanessa Munier
Vanessa.munier@cg13.fr
Tél.: 04 90 18 82 74 - Fax : 04 90 18 82 77
Consultez notre site Internet : <http://www.arles-antique.cg13.fr>